



## A retenir

### TOURNESOL

**Phomopsis** : Risque faible sur les variétés R ou TPS en l'absence d'attaque constatée sur les parcelles lors des dernières années. Risque faible à moyen sur les variétés PS, en particulier sur les situations de sols profonds et/ou avec densité élevée et/ou avec historique phomopsis (situation minoritaire). **Globalement, les attaques de phomopsis sont rares ces dernières années. La majorité des parcelles a maintenant dépassé la période de risque.**

**Verticillium** : Premiers symptômes visibles en parcelles.

**Mildiou** : Peu de symptômes en parcelles à ce jour malgré les conditions propices du printemps.

**Septoriose et rouille blanche** : quelques symptômes en parcelles, pas de risque à ce stade.

### POIS CHICHE

**Héliothis** : Risque fort pour l'ensemble des parcelles dans la période de risque sur tout le territoire. Maintenir la vigilance. Les premières parcelles sortent de la période de risque (minorité de parcelle au stade première gousse mûre).

**Ascochytose** : Risque faible sur l'ensemble du Sud-Ouest. Les conditions actuelles ne sont pas favorables aux contaminations.

### MAÏS

**Sésamie** : Le vol de première génération (G1) se termine. Pieds de pont signalés.

**Pyrale** : le Pic de vol de première génération (G1) est dépassé, les 80% du vol atteints partout dans la région d'ici la fin de la semaine. Symptômes en « coups de fusil » observés ponctuellement.

**Cicadelle** : Pression modérée, en augmentation, ponctuellement forte. Nombre d'étages foliaires touchés en augmentation.

### ANNEXES

*Notes biodiversité*  
*Fiche Ambrosies*

Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :  
Arterris, Arvalis Institut du  
Végétal, Chambres  
d'Agriculture de Hte-  
Garonne et du Tarn,  
Chambre régionale  
d'Agriculture d'Occitanie,  
DRAAF Occitanie, Qualisol,  
RAGT, Terres Inovia, Val  
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté  
par les ministères en charge de  
l'agriculture, de l'écologie, de la  
santé et de la recherche, avec  
l'appui technique et financier de  
l'Office français de la  
Biodiversité

## TOURNESOL

### ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

#### • Stades phénologiques et état des cultures

Le temps est toujours clément cette semaine et cela profite aux tournesols. Les premiers semis devraient fleurir très prochainement. Les belles journées estivales sont bénéfiques à la mise en place d'un bon indice foliaire. Les derniers semis, globalement ceux de mai, sont plus hétérogène et présentent des niveaux de peuplement en tendance plus faible que pour les semis d'avril. Cependant ces conditions leur permettent de rattraper leur retard.

| Période de semis | % de parcelle concerné    | Stades moyens tournesol | Commentaire   |
|------------------|---------------------------|-------------------------|---|
| Avant le 01/04   | 3%                        | F2 Pleine floraison     |   |
| 05 au 14/04      | 45%                       | E5-F1 Début floraison   | Très hétérogène entre les secteurs.   |
| 28/04 au 03/05   | 25%                       | E3-E4                   | Les pluies 03-04/05 ont pu, par endroit entraîné des ravinements (Sud 31, 32, 81, 82...). |
| 07/05 au 19/05   | 20%                       | E1-E2                   | Gros orages durant cette période 13/05, 19/05.  |
| Depuis le 19/05  | Derniers semis et resemis | 5-6 paires de feuilles  |   |

### • **Phomopsis** (*Diaporthe helianthi*)

L'entrée dans la phase de risque débute au stade limite passage tracteur (E1-E2). La majorité des parcelles ont maintenant dépassé ce stade. Les conditions de pluies et de température (pluies régulières et des températures n'excédant à ce jour pas ou peu les 32°C) ont été propices au développement du phomopsis durant le mois de mai et les premiers semis pourraient être touchés par la maladie. Ces conditions ne sont plus réunies depuis plus de 15 jours et les prévisions indiquent un temps chaud pour la semaine qui vient.

■ Période de risque : Stade limite passage tracteur (stades E1-E2).

**Évaluation du risque : Risque faible sur les variétés R ou TPS en l'absence d'attaque constatée sur les parcelles lors des dernières années. Risque faible à moyen sur les variétés PS, en particulier sur les situations de sols profonds et/ou avec historique phomopsis (situation minoritaire). La majorité des parcelles a maintenant dépassé la période de risque.**

Les semis précoces (<15/04), à densités élevées constituent les facteurs de risque aggravants, en particulier cette année. Rappelons aussi, que depuis plusieurs années, le phomopsis est devenu très discret sur le territoire.



Phomopsis sur feuilles de tournesol – Photo Terres Inovia

### • **Verticillium**

Des symptômes de verticillium sont désormais bien visibles.

A ce jour, le seul moyen de lutte passe par le choix variétal. De ce fait, repérez les parcelles présentant des symptômes de verticillium. Cette identification permettra d'adapter en conséquence le choix variétal pour les campagnes suivantes, cette maladie étant de plus en plus présente sur le territoire.



Verticillium sur feuilles de tournesol (photo Terres Inovia)

- **Mildiou** (*Plasmopara halstedii*)

Les pluies régulières et parfois intenses sur le Sud-Ouest durant les semis ont pu être favorables aux attaques. **Les retours de cas d'attaques sont très faibles (relevés de tournesol ou à l'état de trace en parcelles). Les semis ou resemis depuis le 19/05 sont particulièrement exposés au risque mildiou.**

Jusqu'à 2 paires de feuilles, les contaminations secondaires peuvent être systémiques et entraîner du nanisme. Au-delà de ce stade les symptômes peuvent être non systémique et ne pas engendrer de nuisibilité.

La présence d'eau libre dans les parcelles sur la phase d'émergence du tournesol, permet le déplacement du pathogène dans le sol et par conséquent la contamination de la plante. Toutefois, les fréquences d'attaques semblent bien contenues.

Si vous rencontrez des situations avec un taux d'attaque significatif (>5 % de pieds touchés en moyenne sur la parcelle), sur des variétés annoncées RM8 ou RM9 contactez votre conseiller afin de déterminer l'attaque et éventuellement réaliser un prélèvement pour déterminer la race présente.

Lisez l'article de Terres Inovia sur l'identification du mildiou en parcelle en cliquant [ICI](#).



Symptômes de mildiou du tournesol : taches chlorotiques sur face supérieure des feuilles – Photo : Terres Inovia

**Evaluation du risque : Observation recommandée dans les parcelles.**

Les signalements sont rares à ce jour et à des niveaux faibles. Le risque climatique a été fort mais il semblerait que les leviers intégrés aient limité les contaminations. Risque de contamination à évaluer jusqu'au stades 6 feuilles. Observer attentivement les parcelles et prévenez votre technicien si vous êtes touché.

- **Septoriose** (*Septoria helianthi*)

Depuis plusieurs jours, des symptômes de septorioses sont relevés dans les parcelles.

Généralement cantonnée aux premiers étages foliaires, la maladie est favorisée par les conditions humides au printemps. Bien qu'en deuxième partie de cycle les symptômes puissent progresser plus haut sur la plante, la nuisibilité est considérée comme négligeable, en l'état des connaissances actuelles.



Symptômes de septoriose sur les premiers étage foliaire - Terres Inovia

- **Rouille blanche (Albugo)**

La rouille blanche (anciennement appelée Albugo) est caractérisée par des pustules vert-jaune, boursoufflées, le plus souvent localisées dans la partie apicale de la feuille. A la face inférieure de la feuille et au niveau des cloques, se forment des croûtes blanc crème qui correspondent aux fructifications du champignon. Confusion possible avec les symptômes de mildiou.

La nuisibilité est peu renseignée. On estime une perte comprise entre 2 et 5 q/ha sur une forte attaque. On note quelques parcelles touchées en ce début de campagne, avec une intensité faible.



Figure 1: Rouille blanche sur feuille

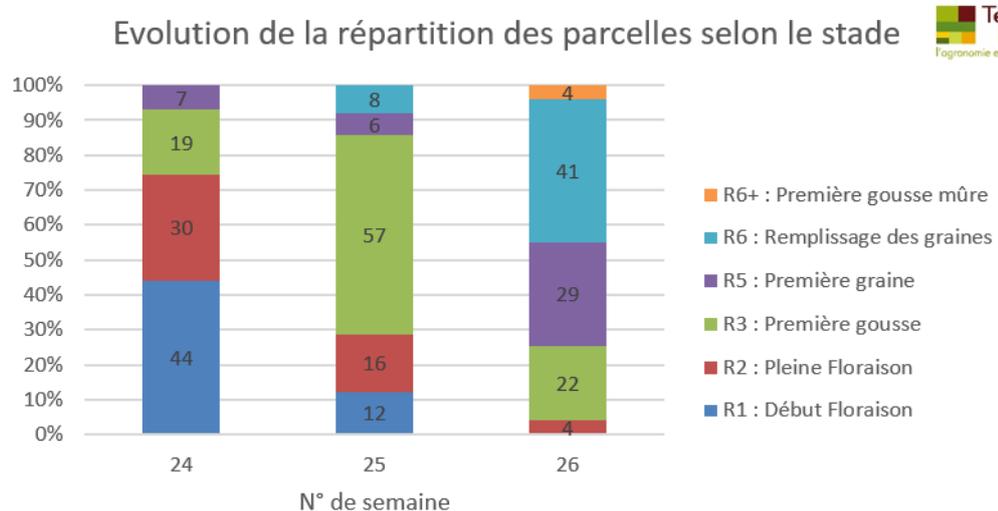
# POIS CHICHE

## ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DU TERRITOIRE OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant le pois chiche sur l'Ouest Occitanie est mis en œuvre pour la campagne 2024. Ce bulletin sera essentiellement centré sur le suivi du ravageur Héliothis. Le réseau se compose de 64 parcelles. Cette semaine, 51 parcelles ont fait l'objet d'un suivi.

### • Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions sont globalement très chaudes depuis plusieurs jours maintenant. Cela pourra avoir des conséquences sur le remplissage des grains et la maturité des parcelles en fonction de l'état des plantes et du potentiel des parcelles (réserve hydrique). Des phénomènes orageux sont annoncés pour le 25/06 au soir. **Les stades s'étalent de pleine floraison à première gousse mûre. Le stade majoritaire est remplissage des graines.**



### • Héliothis ou noctuelle de la tomate (*Helicoverpa armigera*)

Le suivi de ce ravageur est réalisé avec des pièges en végétation qui permettent de détecter la présence de papillons et suivre les vols. Pour 2025, 64 pièges sont déployés sur le territoire.



*Chenilles d'H. armigera dans gousses de pois chiche* - Photo Terres Inovia

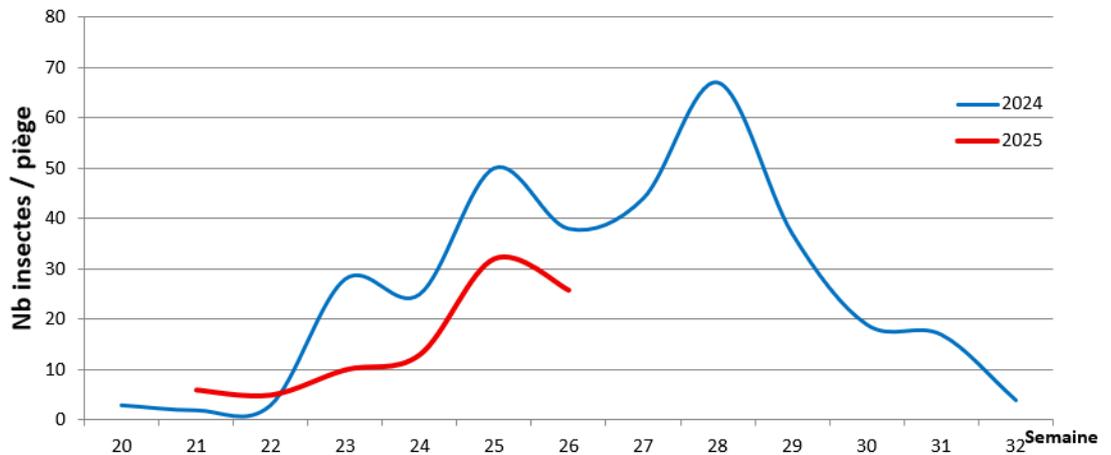
*Papillon d'H. armigera* - Photo Terres Inovia



Les pièges sont maintenant en place dans les parcelles permettant de nous positionner sur l'état de la pression de l'année à ce jour.

## Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation du ravageur Héliothis

Nb moyen d'héliothis/ piège (avec valeurs nulles)  
Suivis BSV pois chiche sur le réseau Ouest Occitanie

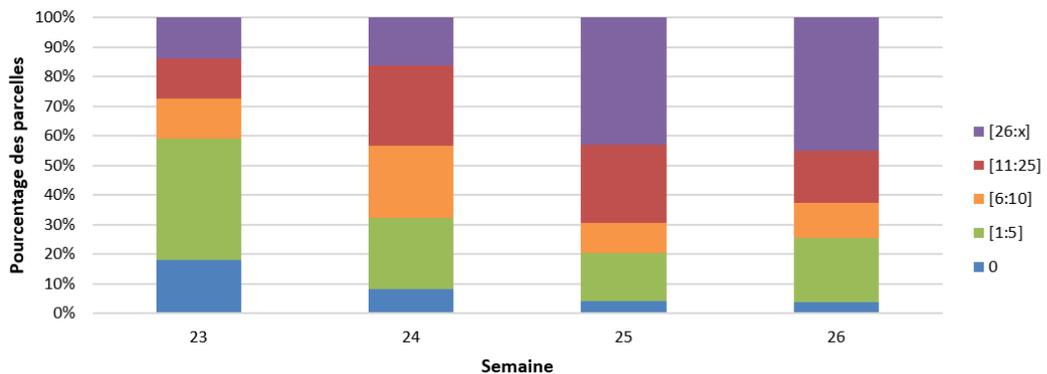


Les captures sont en augmentation cette semaine, avec une moyenne de 26 papillons par piège sur 7 jours. Les relevés de piège vont de 0 à près de 100 papillons. L'Aude, la Haute-Garonne, le Gers, le Lot-et-Garonne, le Tarn et le Tarn-et-Garonne sont maintenant tous concernés par un vol de forte intensité. Le ravageur est bien présent, et les niveaux de piégeage se rapprochent de 2024. **Comme la semaine dernière, et contrairement à 2024, il y a toujours peu de chenille en parcelle. Nous pouvons émettre l'hypothèse d'une bonne gestion du papillons grâce aux leviers de lutte disponible aujourd'hui.**

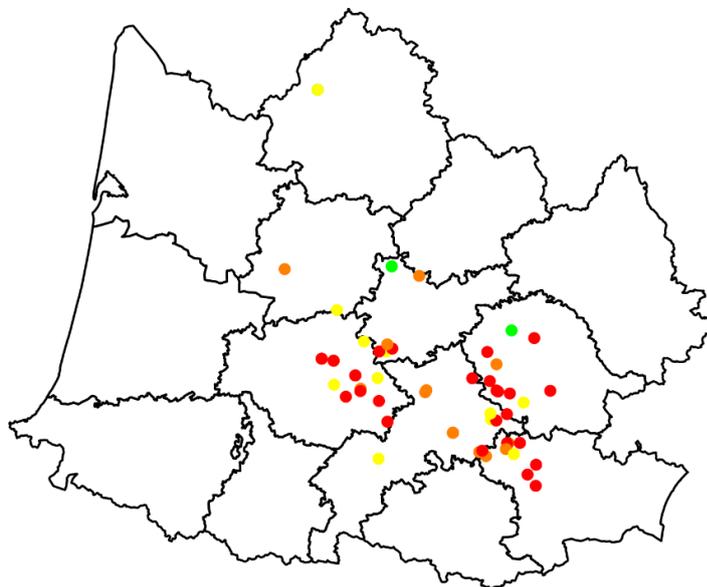
**Le niveau de piégeage augmente et plus de 90% des parcelles sont dans la pleine période de risque (à partir apparition des gousses).**

## Suivi hebdomadaire de la pression Héliothis par classe d'individu piégé

Nb d'héliothis/ piège regroupé par classe  
Suivis BSV pois chiche sur le réseau Ouest Occitanie



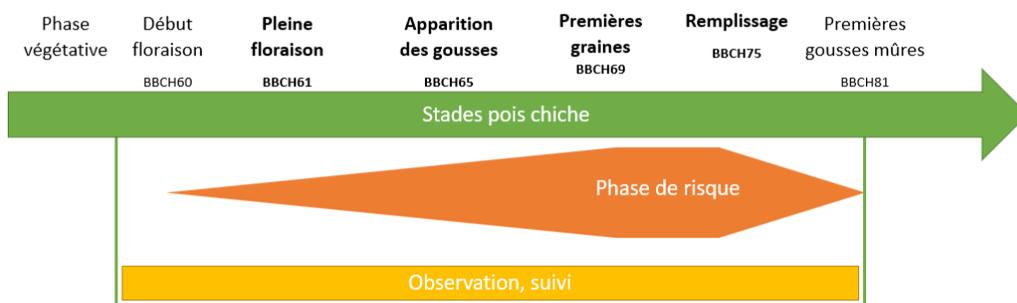
Parcelles observées du 2025-06-19 au 2025-06-25



Héliothis (nb d'individus piégés) : ● [ 0 - 0 ] ● ] 0 - 5 ] ● ] 5 - 15 ] ● ] 15 - 94 ]



#### Héliothis : période de risque et de suivi



Les parcelles sont dans la période de risque (voir graphe stade et graphe ci-dessus). Les premières parcelles sortent de la période de risque (minorité à ce stade).

**Évaluation du risque : Risque fort pour l'ensemble des parcelles dans la période de risque sur tout le territoire. Maintenir la vigilance. Les premières parcelles sortent de la période de risque (minorité de parcelle au stade première gousse mûre).**

La grande majorité des parcelles sont dans la période de risque (90% des parcelles du réseau) et le niveau de piégeage est toujours à un niveau important. De plus, les conditions climatiques sont favorables au ravageur, ce qui doit nous conduire à la plus grande vigilance. Très peu de larves d'héliothis sont observées en parcelle à ce jour. Soyez attentif.

- **Ascochyte (Ascochyta rabiei)**

Les conditions printanières ont été propices à la maladie. L'état sanitaire est très hétérogène entre les parcelles. On note un nombre important de parcelle avec symptômes sur feuilles, parfois sur tiges et sur gousses.

**La période d'observation habituelle de la maladie se situe autour de la floraison.** Les symptômes de l'ascochyte sont reconnaissables grâce aux nécroses avec cercles concentriques de pycnides sur feuilles, tiges et gousses (voir photo ci-contre). La maladie se conserve sur les résidus de culture et les semences.



Symptômes d'ascochyte sur feuilles  
(photo Terres Inovia)

**Évaluation du risque : Risque faible sur l'ensemble du Sud-Ouest.**

**Les conditions actuelles ne sont plus favorables aux contaminations. Pour autant de nombreuses parcelles ont pu être touchées depuis le début du cycle avec le climat frais et humide. Des symptômes sont observés sur gousses. Vigilance dans ces parcelles déjà touchées.**

*Mesures prophylactiques :*

*La maladie se conserve sur les résidus de culture et les semences. L'utilisation de semences saines et la gestion des résidus de culture sont des mesures prophylactiques indispensables pour atténuer ou éviter la maladie. Pour être pleinement efficaces, ces actions doivent être mises en place à l'échelle du territoire.*

## MAÏS

- **Stades phénologiques et état des cultures**

Semaine 24, 88 % des parcelles de maïs ont atteint le stade 6-8 feuilles (Source Céré'Obs).

Les parcelles de maïs semées fin mars - début avril sortent la panicule et rentrent en phase de floraison.

- **Sésamie (Sesamia nonagrioides)**

Les piégeages sont rares, avec une faible fréquence des pièges avec captures et une faible intensité. Le vol de première génération arrive à son terme.

Des pieds de ponte peuvent être observés, de manière ponctuelle et diffuse, notamment dans l'ouest du Gers, le Tarn et Garonne, la Haute Garonne. Par rapport à 2024, la fréquence des parcelles touchées semble plus importante, mais l'intensité est moindre à ce jour.



*Période de risque : de 4 feuilles à la récolte*

**Évaluation du risque :** Le risque sésamie est bien présent depuis plusieurs années sur l'ensemble de la région. Le vol est étalé et diffus, avec un pic le plus souvent peu perceptible sur le terrain, ce qui est caractéristique de la sésamie. Les observations du début du printemps ont permis de constater une faible mortalité hivernale. Une partie des maïs de la région n'a pas dépassé 6-8 feuilles au moment du pic de vol et a été exposée à cette première génération. De plus, des semis décalés sur un secteur donné peuvent entraîner une concentration des pieds de ponte sur certaines parcelles, généralement les plus avancées en stade.

- **Pyrale (Ostrinia nubilalis)**

Après une augmentation du nombre de papillons piégés par piège évoquée dans le précédent Bsv, les piégeages ont diminué. Il est toujours possible d'observer ponctuellement des papillons de pyrales à proximité des parcelles de maïs, surtout en fin de journée.



Le vol de première génération se poursuit, le pic de vol est dépassé, les 80% du vol seront atteints sur l'ensemble de la région d'ici la fin de la semaine.

Les premiers symptômes en « coups de fusil » sont ponctuellement visibles notamment dans la Haute Garonne, le Tarn, le Tarn et Garonne.

**Période de risque** : de 4 feuilles à la récolte

**Évaluation du risque** : Avec la sésamie, la pyrale représente un risque « ravageur aérien » important pour le maïs de la région. Les parcelles les plus avancées d'un secteur sont celles qui peuvent concentrer les pontes.

- **Cicadelle bleue** (*Zyginidia scutellaris*)

Depuis le précédent Bsv, avec les conditions estivales actuelles, la quantité de morsures a fortement augmenté, ainsi que le nombre d'étages foliaires touchés. Il est facile d'observer ces insectes sur l'ensemble de la région. La pression reste modérée au global pour l'instant, mais peut-être localement forte, y compris en production de semences.



Cicadelle bleue – Photo Arvalis

**Période de risque** : De l'apparition de la feuille de l'épi à la fin du vol.

**Seuil indicatif de risque** : Atteint quand la feuille de l'épi porte des traces blanches et que les feuilles immédiatement inférieures sont desséchées.

**Évaluation du risque** : Présence modérée, en augmentation, localement forte. Le climat estival actuel reste favorable au développement de la cicadelle.

- **Héliothis** (*Helicoverpa armigera*)

Des papillons d'Héliothis sont piégés à proximité de parcelles de maïs et de sorgho, en particulier en Haute Garonne, dans le Tarn et Garonne, et l'Aude. Ponctuellement, le nombre de papillons piégés est important (plusieurs dizaines sur une semaine).



**Période de risque** : De début floraison à grain pâteux dur.

**Évaluation du risque** : La période de sensibilité la plus critique se situe autour de la floraison, du fait de la prédation des soies. A surveiller, particulièrement pour les parcelles de maïs spéciaux.

La chenille peut également se nourrir de jeunes grains, en commençant par le haut de l'épi, y compris en maïs grain et fourrage.

- **Taupins**

Encore quelques dégâts constatés. Ils restent diffus et de faible intensité.

**Période de risque** : du semis à 8-10 feuilles.

- **Scutigerelles**

Des dégâts sont constatés ponctuellement dans la plaine de l'Ariège. Ils peuvent être importants, impactant le potentiel de la parcelle.

- **Oiseaux**

Quelques dégâts diffus toujours constatés, mais ils restent peu fréquents pour l'instant. La forte augmentation de battues sur les secteurs les plus touchés peut expliquer au moins en partie cette situation plus calme que les années précédentes. De plus, dans certains secteurs, une protection adaptée des semences est en augmentation cette campagne.

**Période de risque** : Du semis à 6 feuilles.

**Évaluation du risque** : Important : les dégâts doivent être signalés (cf application smartphone « Signaler Dégâts Faune Sauvage »).

## Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



**Produits de Biocontrôle**



**Résistances aux pesticides**

### REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière tournesol** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations terrain.
- **pour la filière pois chiche** par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia sur la base des observations réalisées par Agri Bio Union, Agro d'Oc, Aligerma, Arterris, Chambres d'agriculture de l'Aude, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Cornélias, El Purpan, Euralis, GIP lia, Lidéa, Terres Inovia, Terres du Sud, Vivadour et les agriculteurs observateurs.
- **pour la filière maïs**, par l'animateur filière maïs d'Arvalis-Institut du végétal sur la base d'observations réalisées par Arterris, Arterris Semences, Lidea semences, Chambres d'agriculture de l'Ariège, de la Haute Garonne, du Tarn et Garonne, du Tarn, Agrod'Oc, Pioneer Semences, Qualisol, Ragt, Ragt Semences, le Spsms 09, Val de Gascogne, Vivadour, les agriculteurs piégeurs, ARVALIS-Institut du végétal

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.



## CULTURES DE PRINTEMPS

**Attention aux levées d'ambrosie qui suivent les moissons. L'interculture permettra de les gérer en les empêchant de fleurir et d'arriver à grenaison**

- **Ambrosie à feuille d'armoïse (*Ambrosia artemisiifolia* L.), Ambrosie trifide (*Ambrosia trifida*)**

### En infestation sur vos cultures de printemps :

Il est désormais difficile d'intervenir mécaniquement. Si l'infestation est faible, un désherbage manuel reste une opération très efficace et sera largement rentabilisé pour les années suivantes.

En attendant de pouvoir mettre en place des opérations pour éviter la grenaison des ambrosies et un taux élevé d'impuretés dans la récolte (écimage avant récolte, broyage des parties les plus infestées avant grenaison en dernier recours, nettoyage des outils), il est recommandé de surveiller vos entrées de bordures de parcelles, et de les tenir propres pour que ce ne soit pas une zone de recontamination.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution



Ambrosie à feuilles d'armoïse dans un champ de soja,

10/06/2025 Revel (31) Source FREDON Occitanie



*Ambroisie à feuilles d'armoise dans une culture de lavande, 02/06/2025 Lauzerte (82)*

Source FREDON Occitanie



*Ambroisie trifide dans un champ de maïs 12/06/25  
Saint Sernin les Lavaurs (81)*

Source FREDON Occitanie



*Ambroisie trifide en entrée de champs de tournesol, 12/06/25,  
Saint Marcel- Paulel (31) ; Source FREDON Occitanie*

### **En bordure de parcelle**

Les bordures de parcelles, de même que les zones où la culture est clairsemée, sont des lieux de pleine lumière, favorables au développement rapide des ambrosies. On peut observer ici des ambrosies à feuilles d'armoise et trifides sur des bordures ou en entrée de champ.

Pour ne pas les laisser grainer et contaminer vos parcelles, il conviendra de les détruire (arrachage manuel s'il y en a peu ou fauche au moment de leur montée en fleur, fin juillet – puis répéter les fauches à 5 semaines d'intervalles à cause du recépage des plants d'ambrosie). L'utilisation de désherbants chimiques à ces stades avancés sera inefficace et risque d'induire très rapidement des résistances.

Après les moissons (pailles, colza...), sur les terres initialement infestées, les plantules d'ambrosies - qui étaient « en attente » - se développeront très vite puisqu'elles ne seront plus en compétition pour la lumière avec la culture récoltée. A ce moment-là, une intervention mécanique superficielle (passage croisé de déchaumeur par exemple) permettra de les détruire. C'est tout l'intérêt des rotations avec cultures d'hiver et de l'arrêt provisoire des cultures de printemps si la pression des ambrosies est très élevée.

Une surveillance durant l'été et des interventions si besoin sont ensuite à effectuer pour pallier tout risque de reprise ou pour gérer les nouvelles levées. Attention, si la gestion est faite en chimique sur des stades trop avancés (plus de 8 feuilles) : le risque d'échec, et d'induction de résistances est très élevé.



*Ambrosies à feuilles d'armoise en bordure de champs blé/soja, 12/06/25, Revel(31) Source FREDON Occitanie*

**Evaluation du risque** : les conditions sont très favorables aux levées et à la croissance des ambrosies.

En cas de présence d'ambrosies dans vos parcelles et sans herbicides de prélevée, intervenez avant 2 feuilles avec une herse étrille ou une houe rotative. Dans le cas d'un désherbage au semis, une intervention à 6 feuilles maximum est conseillée, mécanique par exemple.

#### *Quelques ressources pour plus d'informations :*

- [\*Présentation de l'ambrosie en milieu agricole\*](#)
- La brochure « [\*Les ambrosies : un problème agricole et de santé publique qui ne fait que commencer\*](#) » réalisée par la CRA Occitanie, Terres Inovia, l'ACTA, la Fredon Occitanie
- Le site de FREDON Occitanie : [\*https://www.fredonoccitanie.com/ambrosies/ressources-ambrosie/\*](https://www.fredonoccitanie.com/ambrosies/ressources-ambrosie/)
- *Tout savoir sur les ambrosies* : [\*site de l'Observatoire des ambrosies\*](#)



**Vous pouvez signaler la présence d'ambrosies via la plateforme nationale [signalement-ambrosie](#), afin de mieux connaître la répartition des ambrosies sur le territoire et améliorer la lutte collective.**



Vous rencontrez des difficultés avec la plateforme ? Mél : [contact@signalement-ambrosie.fr](mailto:contact@signalement-ambrosie.fr) ; Tél : 0 972 376 888

#### **REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par la Chambre d'Agriculture du Tarn et Garonne et la FREDON Occitanie. Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.